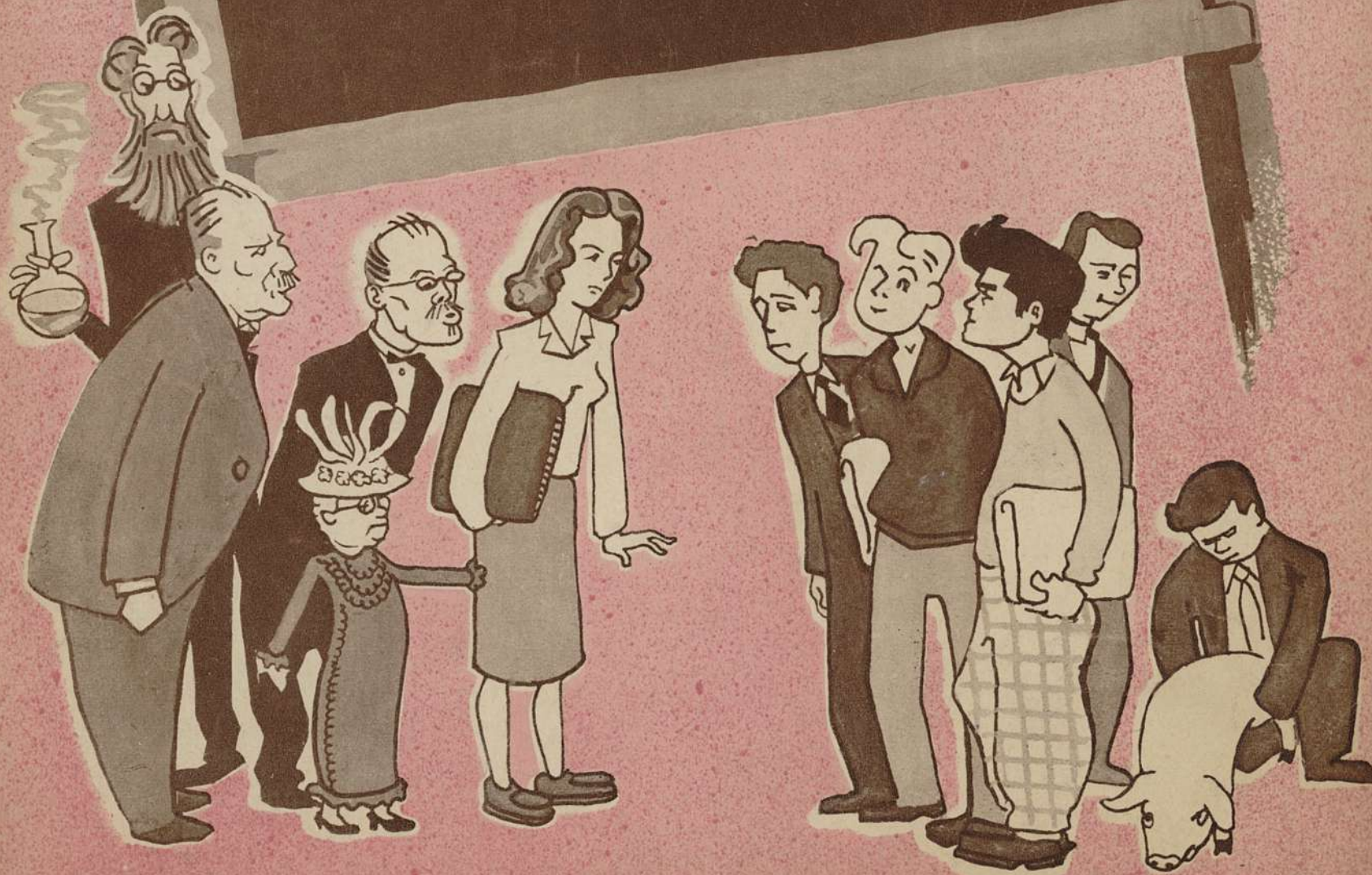


Roger Richebé

PRÉSENTE .

Les 3

A BAS
"CANARD"



Richebé

La Société des Films Roger Richebé

présente

GISELLE PASCAL
SATURNIN FABRE
T R A M E L

et

GÉRARD NÉRY

dans

Les J3

d'après la célèbre pièce de
ROGER-FERDINAND

adaptée par

JEAN AURENCHÉ et JEAN FERRY

Dialogues de ROGER-FERDINAND

Réalisation de ROGER RICHBÉ

avec

JEAN-PIERRE JORRIS — RUDDY GÉRARD
JEAN AUMONT — FRANCIS SALLES
CLAUDE MATHOT — NUMÈS FILS
ANDRÉ ZIBRHAL

avec

MARCEL VALLÉE

et

MARGUERITE DEVAL

Directeur de Production : EDOUARD LEPAGE

Photographie de VICTOR ARMENISE

— Décors de JACQUES KRAUSS —

Musique de VERDUN

Scénario

CINQ «J. 3.» de 17 à 19 ans sont consignés pendant les vacances d'été dans un lycée de province. Ce sont de jeunes rebelles, plus experts à coup sûr dans l'exercice des pratiques à la mode du jour que dans l'étude de leur programme d'examen. Pour tout dire, nos J. 3. sont de mauvais élèves au grand désespoir de leur proviseur et de leurs familles, et Gabriel Lamy, leur chef de file, se distingue tout particulièrement dans le commandement de cette inquiétante escouade à l'allure pittoresque et aux façons joyeuses.

L'un après l'autre, les professeurs préposés à l'éducation de la bande ont dû battre en retraite et renoncer à leur mission.

Pendant ce temps, notre équipe se livre au trafic en gros des spiritueux, cigarettes, bas de soie et autres marchandises. Ne vont-ils pas jusqu'à introduire de nuit dans le lycée un cochon pour l'engraisser ?

Le proviseur qui ne sait plus où donner de la tête accueille avec scepticisme un nouveau professeur : Mademoiselle Bravard.

Bien que mise en garde contre les désagréments multiples de la tâche qui l'attend, celle-ci jeune licenciée de philosophie déléguée pour accomplir un stage, accepte crânement d'affronter les rebelles.

Mais nos J. 3. à qui personne ne s'est soucié d'enseigner les manières du Grand Siècle ne sont pas précisément des hommes galants. Le modèle n'est plus courant, hélas — et ils décident de rendre la vie intenable à ce jeune professeur dont la gentillesse et le charme sont sur eux sans action — en apparence tout au moins car certains êtres, dit-on, gagnent à être mieux connus.

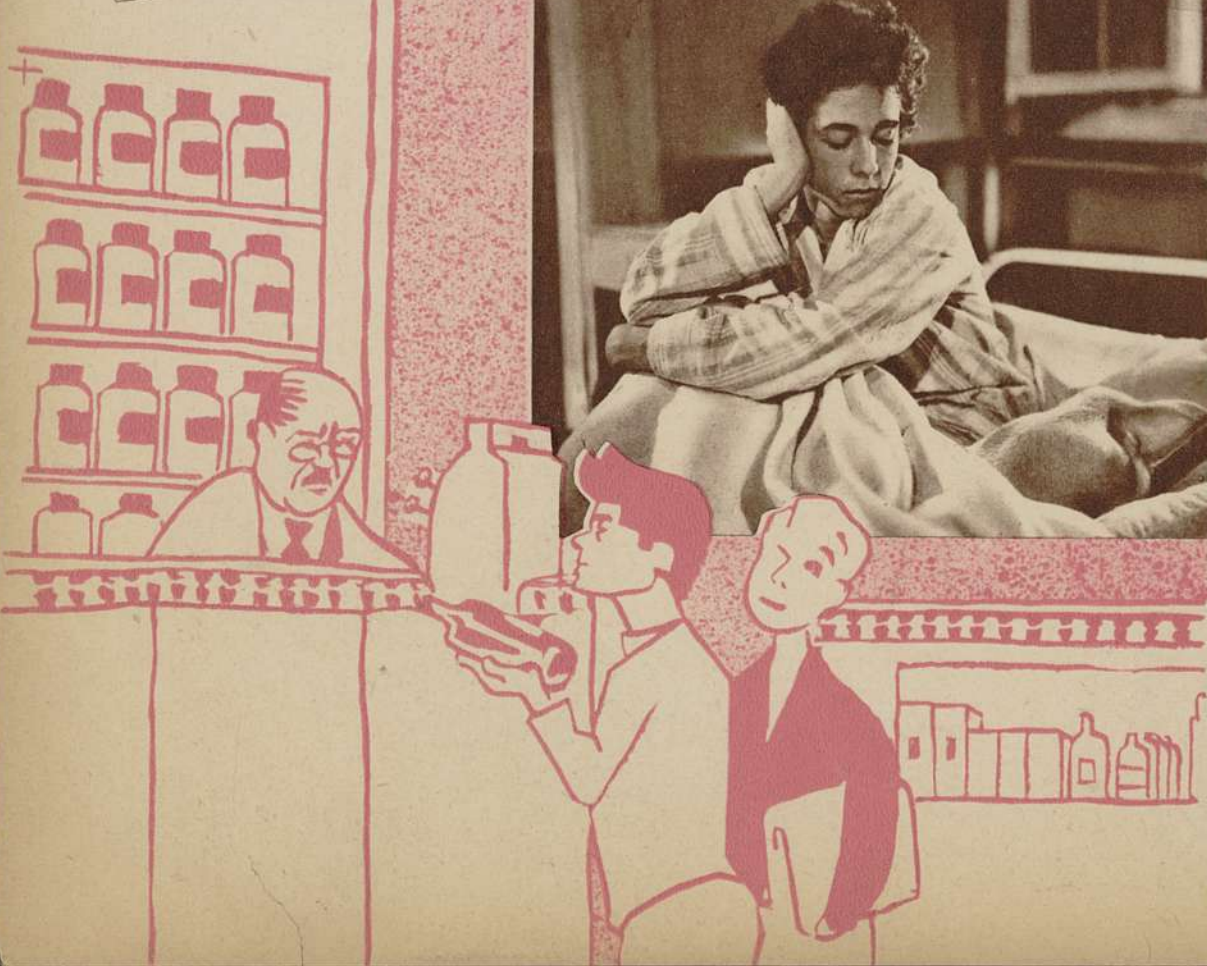
Les J. 3. seraient-ils de ceux là ? Oui, car l'attitude ferme, amicale et pleine de grace féminine de Mlle Bravard a tôt fait de conquérir l'équipe de fauves qui, domptée, se met brusquement au travail. Ce changement d'attitude a comme conséquence imprévue de faire naître la jalousie dans le cœur des pensionnaires du lycée de jeunes filles. En effet, celles-ci qui, jusque là se trouvaient être les complices des marchés extravagants de notre jeune équipe, ne peuvent comprendre et admettre ce revirement. Elles ont vite fait de considérer Mlle Bravard comme un danger qu'il faut écarter à tout prix ; et l'une d'elles, particulièrement attachée à Gabriel, décide d'attirer l'attention des parents sur les agissements « extra scolaires » de ce professeur femme.

Le proviseur, alerté à son tour, ne voit qu'une solution à la nouvelle crise qui sévit dans son collège : celui d'éliminer Mlle Bravard.

Les événements vont alors se précipiter. Gabriel dont les sentiments pour Mlle Bravard ont dépassé ceux d'une simple sympathie pour se transformer en un amour juvénile, dévoile à son père de la façon la plus inattendue qu'il est fermement décidé à épouser son professeur. Monsieur Lamy trouve cette demande complètement folle mais, subjugué par l'ardeur que met son fils et par toutes les promesses qu'il reçoit de lui pour la succession à sa pharmacie, chose à laquelle s'était toujours refusé Gabriel qui ne rêvait que de bateaux, accepte de faire cette démarche qu'il juge parfaitement saugrenue.

Le mariage sera impossible car, avant tout, Mlle Bravard est fiancée. Cette nouvelle doit être un drame pour Gabriel Lamy à qui il faudra cacher, jusqu'au bout la vérité. Mlle Bravard quittera donc le collège en laissant à Gabriel Lamy le sentiment qu'elle ne part pas tout à fait. Elle est elle-même bouleversée de l'amour qu'elle a fait naître dans le cœur de Gabriel par une attitude qu'elle a voulu volontairement coquette pour entraîner ces jeunes gens au travail, et par dessus tout pour leur faire abandonner le chemin dangereux dans lequel ils s'étaient engagés.

Gabriel souffrira de son amour envolé mais Mlle Bravard en s'éloignant saura qu'elle a fait de lui, non seulement un bachelier, mais bien plus encore un admissible à la vie.



ÉCHOS POUR LA PRESSE

LA FEMME QUI JOUE AVEC LE FEU

● Qu'une jeune femme laisse agir son charme pour assagir de jeunes garçons turbulents aux inventions cocasses, c'est bien naturel. Et quand cette femme est Giselle Pascal, l'enchantement est certain. Mais n'est-elle pas imprudente, cette captivante pédagogue du film "LES J3"? Et si elle laisse derrière elle au moins un cœur d'adolescent, provisoirement brisé, jurerait-elle qu'elle ne laisse pas en partant un petit morceau du sien?

BILLET DOUX... BILLET DOUX...

● Madame la Directrice a saisi une lettre d'amour... des vers, peut-être, comme à la belle époque? Non. Aujourd'hui les potaches ont un style nouveau. « J'ai le placement des godasses... J'ai trouvé du pur porc... » Ainsi sont les "J3" que le film de Roger Richebé nous montre, d'après la pièce de Roger-Ferdinand. C'est la satire de notre jeunesse et de notre époque qui ne peut, toutefois, masquer, sous cette apparence, les vrais mouvements du cœur.



PHRASES PUBLICITAIRES

« Les J3 » : un film gai, un film d'amour, un film jeune.

« Les J3 » : une œuvre sur la jeunesse, sa candeur, ses rires et ses premières larmes.

« Les J3 » : un rythme trépidant de jeunesse, de gaieté entraînante et d'émotion.

« Les J3 ». Avec Saturnin Fabre pour proviseur et Giselle Pascal pour professeur, c'est l'école du rire et de l'amour.

MATÉRIEL DE PUBLICITÉ

1 affiche 120x160 en 5 couleurs

1 affiche 160x240 en 6 couleurs

★ Scénario-affichette 50x65 en couleurs ★

1 jeu de 20 cartolines noires 24x30

1 jeu de clichés pour la Presse

1 jeu de 10 portraits — 1 Scénario



C'est un film distribué par :



*La Société des Films
Roger Richebé*

15, Avenue Président Roosevelt

PARIS (8^e)

Téléphone : Balzac 35-54



AGENCES :

MARSEILLE

SOCIÉTÉ MARSEILLAISE DE FILMS

68, Boulevard Longchamp - MARSEILLE

LYON

FILMS V. G. LOYE, 25, Place Carnot - LYON

BORDEAUX

SOCIÉTÉ MARSEILLAISE DE FILMS

114, Rue Judaïque - BORDEAUX

LILLE

SOCIÉTÉ DES FILMS ROGER RICHEBÉ

56, Rue Faidherbe - LILLE

ALSACE-LORRAINE

M. de VIDAS, Avenue Serpenoise - METZ



CRÉATIONS
DEB

Imp. HÉLIO-CACHAN, CACHAN (Seine)



La Société des Films Roger Richebé présente

GISELLE PASCAL - SATURNIN FABRE - TRAMEL ET GÉRARD NÉRY

DANS



Les 3



RÉALISATION DE
ROGER RICHEBÉ

d'après la célèbre pièce de ROGER-FERDINAND
Adaptation de JEAN AURENCHÉ et JEAN FERRY
Dialogues de ROGER-FERDINAND

AVEC

JEAN-PIERRE JORRIS - RUDDY GÉRARD - JEAN AUMONT - FRANCIS SALLES
CLAUDE MATHOT - NUMÈS FILS - ANDRÉ ZIBRHAL

AVEC **MARCEL VALLÉE** ET **MARGUERITE DEVAL**



Directeur de Production : EDOUARD LEPAGE — Décors de JACQUES KRAUSS — Photographie de VICTOR ARMENISE — Musique de VERDUN